

COLLOQUE INTERNATIONAL

## Les jeunes et le travail : perspectives internationales

8 et 9 octobre 2009, Centre-UCS de l'INRS, Montréal (Canada)

organisé par

Le Centre – Urbanisation Culture Société de l'INRS

L'Observatoire Jeunes et Société (OJS)

Les comités de recherche 15 « Sociologie du travail »  
et 28 « Sociologie de la jeunesse »

de l'Association internationale des sociologues de langue française - AISLF

### Comité d'organisation

Mircea Vultur, Centre - UCS de l'INRS

Johanne Charbonneau, Centre - UCS de l'INRS

Daniel Mercure, Université Laval

## Programme

### Jeudi 8 octobre

- 8h30-9h00 Inscriptions
- 9h00-9h10 Mot de bienvenue : **Johanne Charbonneau**, directrice du Centre – UCS de l'INRS, Canada et **André Petitat**, président de l'AISLF, Suisse
- 9h10-9h20 Ouverture du colloque : **Mircea Vultur**, responsable de l'Observatoire Jeunes et Société, Centre – UCS de l'INRS, Canada
- 9h20-9h50 Conférence d'ouverture : **Daniel Mercure**, Université Laval, Canada  
*Les transformations récentes du monde du travail [résumé](#)*
- 9h50-10h20 Période de questions et discussion générale
- 10h20-12h30** **Session 1 - L'analyse du marché du travail des jeunes dans différents contextes nationaux : l'hétérogénéité des situations**
- Président de séance : **Marc-Henry Soulet**, Université de Fribourg, Suisse
- 10h20-10h40 **Claude Minni**, Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, France  
*L'insertion des jeunes sur le marché du travail en France [résumé](#)*
- 10h40-11h00 **Nicola de Luigi**, Université de Bologne, Italie  
*Le marché du travail des jeunes en Italie [résumé](#)*

- 11h00-11h10 Période de questions
- 11h10-11h30 Pause
- 11h30-11h50 **Imed Melliti**, Université de Tunis, Tunisie  
*Le marché du travail et l'insertion professionnelle des jeunes en Tunisie : entre politiques publiques et nouveaux rapports au travail* [résumé](#)
- 11h50-12h10 **Catherine Ouellet**, Emploi-Québec, Canada  
*Les jeunes Québécois et le marché du travail : un portrait économique* [résumé](#)
- 12h10-12h30 Période de questions et discussion générale
- 12h30 Repas
- 14h30-16h40 Session 2 - L'effet de la conjoncture et des transformations structurelles du marché du travail sur le processus d'insertion professionnelle des jeunes**
- Présidente de séance : **Rahma Bourquia**, Université Hassan II Mohammedia, Maroc
- 14h30-14h50 **Mircea Vultur**, Centre – UCS de l'INRS, Canada  
*Le rôle de l'entreprise et des caractéristiques du marché du travail dans le processus d'insertion professionnelle des jeunes* [résumé](#)
- 14h50-15h10 **Henri Eckert**, Céreq, France  
*Flexibilité versus précarité d'emploi chez les jeunes : de quoi parle-ton?* [résumé](#)
- 15h10-15h20 Période de questions
- 15h20-15h40 Pause
- 15h40-16h00 **Stéphane Moulin**, Université de Montréal, Canada  
*Travail, études et origine sociale* [résumé](#)
- 16h00-16h20 **Jean Ruffier**, Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC), Chine  
*Les jeunes : le moteur de l'industrie chinoise* [résumé](#)
- 16h20-16h40 Période de questions et discussion générale
- 16h40 -20h00 Cocktail dînatoire
- Présentation des affiches scientifiques des doctorants et jeunes chercheurs
 

Baya, Chedli	Université Laval et Université de Tunis, sociologie
Castonguay, Julie	Université d'Amsterdam/Université de Montréal, sciences humaines appliquées
Côté, Nancy	Université de Montréal, sciences humaines appliquées
Couture, Isabelle	Université Laval, sociologie
Dumaine, Jean-Nickolas	Centre – UCS de l'INRS/Université Laval, sociologie
Hubert, Bruno	Centre – UCS de l'INRS, action publique
Sylvain, Marie-Pierre	Université Paris IV Sorbonne/Université Laval, sociologie
  - Attribution du Prix d'excellence de l'OJS 2008-2009 pour le meilleur mémoire de maîtrise portant sur les jeunes

## Vendredi 9 octobre

### 9h00-12h30 **Session 3 - Expériences vécues et représentations du travail chez les jeunes**

Présidence de séance : **Didier Vrancken**, Université de Liège, Belgique

9h00-9h20 **Dominique Méda**, Centre d'études et d'emploi, France  
*Le rapport des jeunes au travail est-il spécifique?* [résumé](#)

9h20-9h40 **Charles Fleury**, Centre d'études des populations et des politiques socioéconomiques de Luxembourg, Luxembourg  
*L'orientation au travail des jeunes Québécois* [résumé](#)

9h40-9h50 Période de questions

9h50-10h10 Pause

10h10-10h30 **Claire Bidart**, Université de Provence, France et **Sylvain Bourdon**, Université de Sherbrooke, Canada  
*Sens du travail et expériences vécues chez les jeunes au Québec et en France : perspectives comparatives* [résumé](#)

10h30-10h50 **Silvio Marcus de Sousa Correa**, Universida de Federal de Santa Catarina, Brésil  
*L'expérience vécue du travail chez les jeunes au Brésil* [résumé](#)

10h50-11h00 Période de questions

11h10-12h00 Commentaires et discussion sur les expériences vécues et les représentations du travail chez les jeunes, séance présidée par **Madeleine Gauthier**, Centre – UCS de l'INRS

- Table ronde des jeunes (avec le soutien du Secrétariat à la jeunesse du gouvernement du Québec)
- **Régine Oboa**, Université Marien Ngouabi, République du Congo  
*Réflexions sur les expériences vécues et les représentations du travail chez les jeunes en Afrique noire*

12h10-12h30 Discussion générale

12h30-14h30 Repas

### 14h30 - 15h30 **Session 4 - Jeunes et action collective au travail**

Présidence de séance : **Monique Legrand**, Université de Nancy 2, France

14h30-14h50 **Jean Bernier**, Université Laval, Canada  
*Les jeunes, l'action collective et le syndicalisme au Québec*

14h50-15h10 **Danielle Linhart**, CNRS, France  
*Les jeunes face au management moderne* [résumé](#)

15h10-15h20 Période de questions

- 15h20-15h40 Pause
- 15h40-16h10 Conférence de clôture : **Guy Bajoit**, Université de Louvain, Belgique  
*Modèles culturels et sens du travail chez les jeunes* [résumé](#)
- 16h10-16h30 Synthèse et perspectives : **Mircea Vultur**, responsable de l'OJS, Canada  
Clôture du colloque : **Johanne Charbonneau**, directrice du Centre – UCS de l'INRS, Canada

Ce colloque est rendu possible grâce à l'appui financier :  
du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada – CRSHC  
de l'Agence universitaire de la francophonie – AUF  
et du Secrétariat à la jeunesse du gouvernement du Québec

## Résumés des communications du colloque

### **Guy Bajoit**

#### *Modèles culturels et sens du travail*

Dans ma conférence de clôture je vais m'appuyer notamment sur les travaux de Jérémy Rifkin (*La fin du travail*, La Découverte, 1996), de Dominique Schnapper (*Contre la fin du travail*, Textuel, 1997), de Dominique Méda (*Le travail*, PUF, 2004), de Fabienne Hanique (*Le sens du travail*, Erès, 2004) et de la Revue du MAUSS (*Travailler est-il (bien) naturel?* La Découverte, 2001) ainsi que des constats dressés dans le cadre du colloque afin de resituer dans le temps et dans des contextes nationaux différents le sens de cette activité que l'on appelle « travail ». Ma réflexion vise à mieux faire comprendre comment elle est périodiquement redéfinie par la culture et quelle est la spécificité du rapport au travail des jeunes. L'objectif général sera de mieux saisir les rapports que les jeunes, pétris de la culture d'aujourd'hui, entretiennent avec le travail.

[Retour en haut](#)

### **Sylvain Bourdon et Claire Bidart**

#### *Sens du travail et expériences vécues chez les jeunes au Québec et en France : perspectives comparatives*

L'expérience que font les jeunes du travail, et le sens qu'ils lui accordent varient selon leurs dispositions et les opportunités qui s'offrent à eux aux diverses étapes de leurs parcours. Pour autant, ces expériences, toutes diversifiées qu'elles soient, ne sont pas aussi idiosyncrasiques qu'on pourrait le croire et il importe de faire la part entre les dimensions singulières des cheminements individuels et les effets de régulation propres aux divers contextes sociétaux. Notre contribution prendra appui sur les données de deux panels, québécois et français, qui partagent une instrumentation similaire pour suivre, en croisant perspectives biographique et relationnelle, deux cohortes de jeunes adultes afin de mettre en lumière cette interaction entre les dispositions, expériences individuelles et contextes sociétaux dans la construction du sens du travail chez les jeunes.

[Retour en haut](#)

### **Silvio Marcus de Sousa Correa**

#### *Les représentations et l'expérience vécue du travail chez les jeunes au Brésil*

Les représentations du travail chez les jeunes Brésiliens soulèvent les enjeux d'une jeunesse à cheval entre tradition et modernité. Pour la plupart d'entre eux, l'image du travail est encore beaucoup plus proche d'une conception instrumentale que d'une conception expressive du travail. Il y a des raisons historiques, bien sûr, puisqu'ils sont encore héritiers d'un éthos anti-travail qui remonte à l'époque de l'esclavage (le Brésil est resté une société esclavagiste jusqu'à la fin du XIXe siècle). En plus, la tradition ibéro-catholique avec son éthos aristocratique de l'oisiveté est très ancrée dans la société brésilienne. Mais au-delà d'un héritage culturel, il faut prendre en compte les changements du système de formation et de la structure du marché du travail pour comprendre les nouvelles représentations du travail chez les jeunes au Brésil. Ma communication se propose de brosser un tableau des représentations du travail en relation avec l'expérience sur le marché de l'emploi des jeunes brésiliens et propose une analyse nuancée de quelques actions pour l'insertion socioprofessionnelle de ces jeunes.

[Retour en haut](#)

## **Henri Eckert**

### *Flexibilité versus précarité d'emploi chez les jeunes : de quoi parle-t-on?*

La flexibilité apparaît comme un ensemble de solutions techniques, mises en œuvre par les entreprises pour faire face aux fluctuations de leur environnement et assurer leur continuité. Parmi celles-ci, la flexibilisation de l'emploi constitue l'une des solutions majeures, sinon l'une des plus controversées. La controverse tient aux effets sociaux de la flexibilisation de l'emploi, en tant qu'elle transformerait profondément les conditions de vie des salariés et priverait ceux qu'elle touche directement de la sécurité que leur avait garanti le compromis fordiste, élaboré dans l'après deuxième guerre mondiale, mais remis en cause depuis la crise survenue au milieu des années 1970? La flexibilisation de l'emploi serait ainsi au principe de la précarisation des situations professionnelles des salariés et de la dualisation du marché du travail en France, visibles notamment dans les trajectoires des jeunes qui entrent dans la vie active. C'est à partir de cet exemple que nous développerons notre propos.

[Retour en haut](#)

## **Charles Fleury**

### *L'orientation au travail des jeunes Québécois*

On entend souvent dire que les jeunes ont une orientation au travail différente de celle des générations antérieures, des inquiétudes apparaissant même à propos de leur adhésion à cette institution et à ses règles de fonctionnement. Notre présentation examine cette question au Québec à partir des données d'une enquête récente sur l'éthos du travail des Québécois. Trois dimensions nous intéressent plus particulièrement : 1) la valeur accordée au travail, soit l'importance que revêt celui-ci et son niveau de centralité en regard des autres sphères de la vie; 2) les principales finalités du travail, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles un individu travaille et ses aspirations; et 3) les attitudes à l'égard des normes managériales dominantes, entendues comme le degré d'adhésion aux pratiques managériales qui caractérisent le nouvel esprit du capitalisme. Comparant les jeunes aux générations plus âgées, nous tentons de savoir si les jeunes se distinguent de leurs prédécesseurs par une orientation au travail particulière.

[Retour en haut](#)

## **Danièle Linhart**

### *Les jeunes face au management moderne*

Depuis que la modernisation a imposé l'individualisation systématique de la gestion des salariés ainsi que leur mise en concurrence, depuis qu'une nouvelle éthique managériale s'est développée qui prône l'engagement subjectif pour la seule cause de l'entreprise, moyennant une assurance de trouver les conditions de la réalisation de soi, les conditions de la socialisation au travail se sont considérablement transformées. Les collectifs, lieux de transmission des savoirs au travail, mais aussi des valeurs de lutte et de contestation, ont perdu une bonne partie de leur substance, les organisations syndicales sont considérablement affaiblies, sur quelles bases peut alors se créer chez les jeunes une prise de conscience d'intérêts collectifs à défendre, et par quels moyens peuvent-ils l'exprimer? N'y a-t-il pas au contraire un risque que le travail vecteur d'expérience citoyenne et collective devienne, avec cette modernisation un lieu d'apprentissage de la compétition à tout crin au détriment de la société?

[Retour en haut](#)

## **Nicola De Luigi**

### *Le marché du travail et les jeunes en Italie*

En Italie, comme dans la plupart des pays industrialisés, les profondes transformations du marché du travail survenues au cours des vingt dernières années ont contribué à redéfinir le système des opportunités offertes aux jeunes au regard de celles offertes aux autres catégories d'âge. S'il est vrai que ces transformations tiennent pour l'essentiel aux processus macroéconomiques, politiques et culturels qui affectent les pays industriels, il n'en est pas moins vrai qu'elles présentent une physionomie particulière en Italie, liée avant tout aux effets de la configuration spécifique du système de formation, des conditions d'emploi et du type d'*État providence*. Prenant appui sur ces considérations, notre contribution vise à mettre en évidence les traits caractéristiques du rapport des jeunes Italiens au marché du travail et à présenter quelques facteurs explicatifs, en focalisant l'attention sur les relations croisées entre marché du travail, structures familiales, formes du « welfare » et normes culturelles sur lesquelles reposent les relations intergénérationnelles et les relations de genre.

[Retour en haut](#)

## **Dominique Méda**

### *Le rapport des jeunes au travail est-il spécifique?*

Les jeunes entretiennent-ils avec le travail un rapport spécifique? Leurs attentes sont-elles plus fortes, différentes de celles des plus âgées, et si oui, qu'est-ce qui est imputable à l'âge et à la génération? La communication s'appuiera sur les travaux réalisés dans le cadre d'un programme de recherches européen coordonné par la Fondation Travail Université et intitulé : *Social Patterns to relation to Work*. Elle présentera des résultats d'exploitations d'enquêtes européennes et françaises sur le rapport au travail et à l'emploi et d'entretiens menés en France et dans d'autres pays européens.

[Retour en haut](#)

## **Imed Melliti**

### *Le marché du travail et l'insertion professionnelle des jeunes en Tunisie: entre politiques publiques et nouveaux rapports au travail*

L'insertion professionnelle des jeunes et la réduction du taux de chômage de cette population sont, aujourd'hui en Tunisie, un enjeu politique de premier ordre. L'inscription de cette question à la tête de l'agenda des pouvoirs publics, notamment à travers la mise en place de mécanismes d'insertion professionnelle destinés aux jeunes diplômés, témoigne de l'intérêt que lui portent les élites au pouvoir, en tant que condition de la paix civile et de la pérennité de l'ordre politique. Cette communication présente, dans un premier temps, les principaux indicateurs d'insertion professionnelle des jeunes en Tunisie, pour analyser, dans un deuxième temps, la (non) convergence des deux versants de l'insertion professionnelle, à savoir celui des politiques publiques et celui du rapport qu'entretiennent les jeunes eux-mêmes au travail. N'y a-t-il pas un hiatus entre les présupposés qui fondent les politiques publiques en matière d'insertion professionnelle et les représentations que se font les jeunes du travail, à la fois dans sa valeur en soi et dans son rôle en tant que vecteur d'accès à la vie adulte et facteur de réussite sociale? Cet hiatus n'est-il pas d'une certaine manière le témoin d'un décalage dans la définition de l'insertion professionnelle elle-même et de ses modalités, mais au-delà de la place du travail, en tant que tel, dans la société tunisienne aujourd'hui? Nous offrons des éléments de réponse à ces questionnements.

[Retour en haut](#)



## **Daniel Mercure**

### *Les transformations récentes du monde du travail*

L'objectif de cette communication introductive au colloque est de présenter un tableau d'ensemble des transformations récentes du monde du travail, en accordant une attention particulière à celles qui ont le plus d'incidences sur les jeunes actifs sur le marché du travail. Dans un premier temps, nous présentons le contexte socio-économique qui a conduit à l'ébranlement de l'ancien mode de régulation fordiste, de même que le contexte spécifique du marché du travail au Québec. Par la suite, nous esquissons les principales caractéristiques du nouveau modèle productif, à savoir : a) l'émergence de la flexibilité comme logique d'entreprise; b) les nouvelles attentes managériales quant à l'autonomie et à l'engagement de la main-d'œuvre dans l'activité professionnelle; c) les nouvelles méthodes de gestion par compétences qui modifient de manière substantielle les logiques d'employabilité.

[Retour en haut](#)

## **Claude Minni**

### *L'insertion des jeunes sur le marché du travail en France*

Les jeunes français sont peu nombreux sur le marché du travail, car les études y sont plus longues et les situations de cumul emploi — études rares. Ils connaissent des difficultés spécifiques d'insertion depuis le milieu des années soixante-dix notamment avec le développement d'un chômage structurel. Comparativement aux actifs ayant plus d'ancienneté, ils sont plus souvent au chômage et lorsqu'ils ont un emploi, celui-ci est plus souvent temporaire, déclassé ou bénéficiant d'une aide de l'État.

Ma communication analysera l'insertion des jeunes en France en prenant en compte les dynamiques temporelles ainsi que deux autres dimensions déterminantes de ce processus : l'influence de la conjoncture et celle des transformations à long terme du marché du travail.

Le chômage des jeunes, la part parmi leurs emplois de ceux qui sont temporaires ou déqualifiés et leurs salaires sur-réagissent à la conjoncture économique : en tant qu'entrants sur le marché du travail, ils sont surreprésentés parmi les candidats à l'embauche, situation qui les place au cœur des transformations structurelles des normes d'emploi dont la caractéristique principale est la diffusion des contrats temporaires.

[Retour en haut](#)

## **Stéphane Moulin**

### *Travail, études et origine sociale*

Le rapport des jeunes étudiants au monde du travail varie de manière significative en France et au Québec. L'analyse des normes des systèmes d'insertion du Québec et de la France permet d'opposer une normativité combinatoire au Québec, où les étudiants se doivent de combiner travail et études, à une normativité séquentielle en France, où l'étudiant en formation initiale n'est pas censé travailler. À partir de l'analyse d'entretiens répétés menés avec des jeunes étudiants français et des jeunes québécois fréquentant le CÉGEP, cette communication nuance l'idée selon laquelle cette différence refléterait une opposition de deux cultures nationales de l'insertion en montrant comment les différences relatives à l'articulation de la formation et de l'emploi varient substantiellement selon l'origine sociale des étudiants dans les deux espaces nationaux.

[Retour en haut](#)



## **Catherine Ouellet**

### *Les jeunes Québécois et le marché du travail : un portrait économique*

Avant que la récession ne frappe à notre porte à l'automne 2008, le Québec a enregistré sa plus longue période de croissance de l'emploi. Les jeunes ont-ils profité de la manne qu'ont apportée les bas taux de chômage et les taux d'activité et d'emploi élevés? Leur comportement et leur condition de travail ont-ils changé au cours des dernières décennies? Comment les jeunes ressentent-ils les premiers effets de l'actuelle crise économique mondiale? Nous tenterons de répondre à ces questions en analysant la situation des 15-29 ans sur le marché du travail au Québec.

[Retour en haut](#)

## **Jean Ruffier**

### *Les jeunes : le moteur de l'industrie chinoise*

Je me propose de faire une présentation sur le rôle des jeunes dans le décollage de l'industrie chinoise. Les analyses des conditions de travail dans les usines chinoises sont souvent catastrophistes. Elles n'expliquent pas pourquoi les salariés les acceptent apparemment sans rechigner. Jean Ruffier propose à partir d'exemples pris dans le textile de montrer comment des jeunes peuvent s'engager librement dans des ateliers où ils n'ont aucun statut légal et peuvent passer plusieurs mois sans garantie de toucher un salaire au bout. Leur attitude s'explique par la trajectoire de ces jeunes et les espoirs que leur ouvrent les ateliers informels.

La Chine a lancé un programme dit d'harmonie sociale. Dans le Guangdong, atelier du monde, certains cadres politiques ont traduit cette politique par l'abandon des ateliers qui ne respectent pas les lois chinoises du travail. D'autres considèrent que le recours à des situations informelles est seul à même de sortir une grande partie des Chinois de la misère des campagnes du centre et de l'est de la Chine. Dans les observations les plus récentes, ils semblent que les derniers aient pris l'avantage en s'appuyant sur la crise et le travail formel aurait tendance à régresser devant le travail informel.

[Retour en haut](#)

## **Mircea Vultur**

### *Le rôle de l'entreprise et des caractéristiques du marché du travail dans le processus d'insertion professionnelle des jeunes*

De manière générale, au cours des vingt dernières années, les conditions dans lesquelles les jeunes entrent sur le marché du travail se sont beaucoup complexifiées et diversifiées. Elles sont marquées, entre autres, par les transformations qui affectent le système de formation et la structure du marché du travail, par des variations de la conjoncture économique et par les stratégies de flexibilité des entreprises.

Dans ma communication, dans un premier temps, je mettrai en relief le rôle de l'entreprise dans le processus d'insertion professionnelle des jeunes et son influence sur leurs stratégies d'accès au marché du travail. Dans un deuxième temps, je mettrai en évidence un ensemble de tendances relatives au marché du travail et caractéristiques des emplois qui, dans le cas spécifique du Québec, donnent contour aux transformations contemporaines du rapport des jeunes au monde du travail et caractérisent leur insertion professionnelle pour présenter ensuite quelques données relatives à l'adhésion des jeunes au nouveau modèle productif postfordiste. Je finirai par quelques brèves conclusions.

[Retour en haut](#)